

## DAMNATIO MEMORIAE

Théâtre d'Aujourd'hui  
2014-2015

« [...] Péplum dramaturgique qui, avec humour et dérision, s'appuie sur une distribution redoutable pour extraire les racines du mal: Simon Rousseau y est sublime en empereur-dictateur sans âme. Les autres excellent dans l'art d'incarner le pleutre, le lèche-cul, la courtisane vénale, prêts à abandonner toute dignité, tout amour-propre, pour continuer à jouir des privilèges qu'un monarque leur octroie. »

**Fabien Deglise**, *Le Devoir*,  
lundi 17 novembre 2014

« Damnatio memoriae de Sébastien Dodge est un spectacle burlesque à grand déploiement (...) servi par une troupe talentueuse. »

**Mario Cloutier**, *La Presse*,  
Lundi 17 novembre 2014

« C'est joué avec un enthousiasme débordant et je vous dirais que si vous voulez voir quelque chose que vous n'avez jamais vu, et bien voilà, c'est Damnatio memoriae, sans aucun doute qui va vous combler. »

**Marie-Claire Girard**, *Huffington Post*,  
lundi 17 novembre 2014

« (...) une écriture fiévreuse, intransigeante (...) c'est théâtralement fellinien, spectaculaire, écervelé, bordélique, au diapason d'une société actuelle »

**Élie Castiel**, *Revuesequences.org*,  
Dimanche 16 novembre 2014

« Une telle épopée aurait pu être casse-cou, mais l'intelligence du texte, l'énergie de la mise en scène et la solide distribution font que ça fonctionne »

**Andréanne Chevalier**, *Journal Metro*,  
mercredi 19 novembre 2014

« *Damnatio memoriae* est une pièce foisonnante carburant à l'humour vulgaire, à la violence et aux clin d'oeil aux inepties et autres futilités de nos contemporains. Avec neuf interprètes sur scène qui simulent le trépas ou le sexe, qui chantent, dansent et font vivre une multitude de personnages tous plus déjantés les uns que les autres, soyez assurés que les temps morts sont rares et le rire, abondant. »

**Chloë Leduc-Bélanger**, *Les Méconnus*,  
lundi 17 novembre 2014

